Annonce Légale

Etudes de Me Ch. BOITEL, avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre, et de Me ROBERT, avoué à La Roche-sur-Yon, 4, place de la Préfecture.

—o—

DEPARTEMENT DU NORD

Arrondissement de Lille

VILLE DE LILLE

SECTION DE FIVES

Rue Rabelais, 27
et Place Madeleine-Caulier

UNE PROPRIÉTÉ

Ensemble les Fonds et Terrain en dépendant d'une contenance de **1359 mètres carrés, 97 décimètres carrés**

A VENDRE

par suite de liquidation judiciaire

L'adjudication aura lieu le **MERCREDI 15 MAI 1907**, à *onze heures du matin*, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, séant au Palais de Justice de la dite ville.

Les enchères ne seront reçues que par ministères d'avoués.

DESIGNATION :

VILLE DE LILLE

SECTION DE FIVES

Rue Rabelais, 27
et place Madeleine-Caulier

Une propriété comprenant un grand bâtiment en partie en carré, élevé sur cave d'un rez-de-chaussée, un étage et un grenier, pour et dépendances, ensemble les fonds et terrains sur lesquels ce bâtiment est érigé, d'une contenance de 1359 mètres carrés 97 décimètres carrés, tenant de face à la rue du Repos, d'autre côté à la rue Rabelais, d'autre côté à la place Madeleine-Caulier et dans le fond par une bande de terrain à M. Gallois et à Mme veuve Charles Budin.

Mise à prix : **15.000 francs.**

OCCUPATION

Cet immeuble est libre d'occupation.

ENTREE EN JOUISSANCE

L'entrée en jouissance aura lieu le jour même de l'adjudication.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me Henri LECOUTURIER, administrateur judiciaire, demeurant à Paris, 28, rue du Mont-Thabor ;

3° A Me ROBERT, avoué à La Roche-sur-Yon, 4, place de la Préfecture ;

4° A Me Charles BOITEL, avoué demeurant à Lille, 64, rue d'Angleterre, chargé des formalités pour parvenir à la vente.

Ainsi fait et rédigé par moi, avoué soussigné à Lille, le 18 avril 1907.

(Signé) : Ch. BOITEL.

Enregistré à Lille, le 22 avril 1907, reçu 1 fr. 88, décimes compris.

(Signé) : DEMAIRE.

3862-6

Etude de Me Ch. BOITEL, avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 7 août 1905

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 23 février 1906, enregistré et signifié :

IL APPERT :

Que Mme Blanche LEFEBVRE, épouse de M. Alpho se-Henri VANMANSART, demeurant à Roubaix, a été divorcée d'avec M. Alphonse-Henri VANMANSART.

Que le jugement a été rendu au profit de Mme VANMANSART, pour laquelle Me Charles BOITEL, occupait dans l'instance.

Pour extrait :
(Signé) Ch. BOITEL.
3905-6

CONVOCATION

Les Actionnaires de la Société Coopérative *Brasserie du XXe Siècle*, société anonyme à capital variable à Annay-sous-Lens, sont convoqués en ASSEMBLÉE GENERALE ORDINAIRE et EXTRAORDINAIRE pour le *20 mai 1907*, à dix heures et demie du matin, au siège social, à Annay.

ORDRE DU JOUR

de l'Assemblée Générale ordinaire :

1. Rapport du Conseil d'administration ;
2. Inventaire au 31 mars 1907 ;
3. Rapport des commissaires de surveillance ;
4. Approbation des comptes, répartition des bénéfices.
5. Approbation de la démission de deux administrateurs et le non-remplacement de ces deux membres.
6. Nomination, s'il y a lieu, de deux administrateurs.
7. Nomination de deux commissaires de surveillance.

ORDRE DU JOUR

de l'Assemblée Générale extraordinaire :

1. Modifications aux statuts.

Le Conseil d'administration.
3902-6

AVIS DIVERS

M. le **Régisseur** du **Clos Fournus-Langlade, à Aubais** (Gard) met en vente, pour cause d'agrandissement de ses caves, **500 Hectos** environ de **BON VIN ROUGE** garanti naturel à l'analyse, au prix de **38 fr.** la pièce de 218 lit. Rendu gare acheteur port et congé payés, fût perdu. Paiements ctre rembt, 5 o/o d'escompte ou à 90 jours. 3900-6

BOUTEILLES D'OCCASION

—o—

La Maison E. MAES

anciennement 16, rue Lepelletier, et actuellement RUE DE BETHUNE, 50, à Lille, *informe* le public qu'elle achète à bon prix toutes les BOUTEILLES D'OCCASION.

S'adresser à ses successeurs

MM. HASLE et TILGE
Rue de Béthune, 50, à Lille
3898-6

Cie du Gaz de Roubaix

ÉCLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au GAZ et à l'ÉLECTRICITE : Lustres, Suspensions, Girandoles, Appliques, etc. Articles divers l'INCANDESCENCE par le gaz. Appareils pour la CUISINE et le CHAUFFAGE des appartements : Réchauds, Cuisinières en fonte ou émaillé, foyers en tous genres au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs, — Chauffe-bains à gaz perfectionnés — Voir EXPOSITION, RUE DU CURE, 16, ROUBAIX. 503-6

CYCLISTES !

Avant d'acheter une **BICYCLETTE** au comptant ou à crédit, **LISEZ CECI**

Prenez bien note qu'il n'existe pas deux maisons, mais **UNE** seule au monde. — La maison **A. LECLERCQ, 43, rue de Béthune, Lille**

Vente de 10000 bicyclettes NEUVES d'occasion à solder depuis 75 francs, HURTU, GLADIATOR, PEUGEOT, St-ÉTIENNE; hommes, dames, fillettes, garçonnets, roues libres, frein, jantes bois, pneus Dunlop et Michelin, garantis 5 ans. 100 bicyclettes d'occasion depuis 20f. MOTOCYCLETTES d'occasion de 2 à 6 chevaux. — Remboursement du train aux personnes venant du dehors.

MAISON DE CONFIANCE, FONDÉE EN 1898
3540-6

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien à LILLE, 71, rue Nationale, envoie **Gratis et Franco**, une

BOITE D'ESSAI de
Poudres et Cigarettes
ESCOUFLAIRE

nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les **PHARMACIES**

ANIOS
ANTISEPTIQUE

PHYSIOLOGIQUE CELLULAIRE

sans cuivre ni mercure
ni toxique — ni caustique — désodorisant
NE TACHE NI LINGE, NI INSTRUMENTS
CHIRURGIE, GYNÉCOLOGIE
ACCOUCHEMENTS

POUDRE ANIOS
SANS ODEUR
REMPLACE L'IODOFORME

Prose et Echantillons gratuits à MM. les Médecins qui en feront la demande

L'HYGIÈNE GÉNÉRALE ET INDUSTRIELLE
Capital 1 million
7, Rue Grande-Allée LILLE (Nord) France

DEPOTS

ROUBAIX : Gerreth, rue du Chemin-de-Fer.
ROUBAIX : Williot, rue du Vieil-Abreuvoir.
TOURCOING : Boyaval.
WATTRELOS : Blanckaert.
ARMENTIERES : Duplanty.
CAMBRAI : Massel.
SAINT-AMAND : Cattet.
DOUAI : Delaoutre.
DUNKERQUE : Pierre Lefebvre.
VALENCIENNES : Barthélemy.
SAINT-OMER : Guerlain.
LENS : Legay.

ET TOUTES PHARMACIES

1413-6

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des **plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement**, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles **FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE** dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, solides bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.

LA MAISON N'a de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à l'ÉTRANGER.

1708-6.

BON GÉNIE
DE LILLE
VEND DE TOUT
A CRÉDIT
En 10-12-15 et 20 Mois

4, RUE DU VIEUX MARCHÉ AUX MOUTONS (près la Gare)
SUCCURSALES : CAMBRAI, DUNKERQUE, ST QUENTIN

503-6

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, **doivent demander des ACCORDEURS** à la **Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, à Lille.** Les accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au délégué général, au siège de la Société. 055-6.

RETARD

Vite, Mesdames ! N'attendez pas !!

Sur votre demande, M. CATTET, pharmacien-spécialiste à St-Amand (Nord), vous adressera de suite et discrètement avec brochure explicative contre mandat de **Cinq francs** ou remboursement, le

PERIO-SPECIFIQUE A. CATTET

le vrai et seul remède spécialement constitué contre l'Aménorrhée, les irrégularités ou troubles douloureux de la menstruation et particulièrement contre tout **retard** ou toute suppression des époques.

UN SEUL FLACON SUFFIT POUR RAMENER DE SUITE ET SANS DANGER LES REGLES.

L'action inoffensive de cette médication, permise dans l'allaitement, comme à toute constitution délicate et les heureux résultats quelle donne chaque jour font que toutes les intéressées se la recommandent réciproquement.

3641-6

MINEURS ! FILATEURS ! OUVRIEURS !

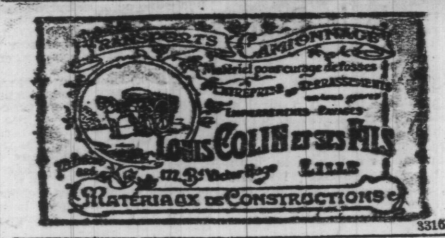
travaillant dans un milieu poussiéreux et souvent vicié, exposés par conséquent à toutes les **MALADIES** professionnelles, sauvegardez votre capital, qui est la **SANTÉ**, en purgeant au moins une fois par semaine avec la

Pilule Chasse-Bile et Chasse-Glaires DOSI

Ce Remède est sans **rival**. C'est le sauveur des ouvriers : elle est prescrite par de nombreux médecins qui en ont reconnu la valeur, et le laboratoire DOSI en fabrique 50.000 chaque jour. Prix : **1 fr. 50**

Dépôt général pour la France : **Phie F. GERRETH**, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (Fonder à Mouscron). **Exiger** la PILULE DOSI dans toutes pharmacies. SURTOUT N'ACCEPTEZ AUCUN AUTRE PRODUIT A LA PLACE

1939-6



3316-6

AVEC 12 FRANCS PAR MOIS

On obtient des bicyclettes de toutes marques
FORT ESCOMPTE AU COMPTANT

CYCLES HALLEZ

28, rue Gambetta (près la place de la République), LILLE
FOURNISSEUR DES 100 KILOS

3317-6

BANDAGES

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages élastiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

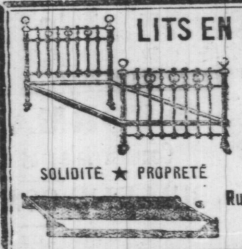
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité a grand tracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION
LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

529-6

LITS EN FER ET CUIVRE



Sommiers Métalliques
Toile tissée en fil d'acier

SOLIDITE ★ PROPRETÉ

Eugène HUYGE
(dit PONTHIEU)
Rue du Marché-aux-Fromages
11 bis et 19
LILLE

504-6.

PIANOS AUTOMATIQUES

Fabrique Française - 46, rue des Fabricants, Roubaix

Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers
DEMANDEZ LE CATALOGUE 1918-6

Rhumes, Douleurs,

Coqueluche, Angine, Névralgies

Bébé est enrhumé ; il va se coucher, emportant lui-même sa boîte de Ouate Thermogène dont, tout à l'heure, la maman lui appliquera une feuille sur la poitrine ; demain bébé ne toussera plus. Combien nous sommes loin de ces vilains emplâtres, de ces sinapismes, de cette teinture d'iode, effroi des enfants, voire même des grandes personnes !

Un morceau de cette Ouate merveilleuse et plus de Douleurs, fini le Rhume, envolé le Mal de Gorge, enrayées la Coqueluche et l'Angine.

En vente, pharmacies : ALBERT : Cl. Grare. — ARMENTIERES : Denimal, Devred, Dufour, Gobert, Six. — ARNEGUE : Sizaret. — BETHUNE : Dalle. — CAMBRAI : Ch. Dues, Louvet, Rahoult. — CONDE : Bont. — COUDEKERQUE-BRANCHE : Cortots. — DOUAI : Delaoutre. — DUNKERQUE : Baggio. — FRESNES : Berriez, Devred. — HAUTMONT : Boile. — JEUMONT : Couvreur. — LA BASSEE : Dubem. — LENS : Blaire, Dellemme Legay. — MAUBEUGE : Montury. — MERVILLE, Planque. — ONNAING : Valin. — PETITE-SYNTHE : Quaghebeur. — PONT-DE-LA-DEULE : Dubem. — RONCQ : Dumoulin-Catteau. — SAINS-POTERIES : Henelin. — SOLRE-LE-CHATEAU : Pallique. — SOMAIN : C. Ile VALENCIENNES : Dujardin, Sabin-Boulet. — LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, dans toutes les pharmacies. La Boîte avec notice 1 fr. 50 ; les 1/2 boîte : 80 centimes.

3083-6

OUVRIERS !
Employés de Commerce !

N'oubliez pas que la Pharmacie F. GERRETH (23 ans de pratique), 15, rue du Chemin-de-Fer, à ROUBAIX, ne vend que des médicaments de 1re qualité aux prix vraiment les plus réduits de la région. Il vous est facile de vous en convaincre, pour tout ce qui peut intéresser votre santé.

Pour les **ACCIDENTS DU TRAVAIL**, vous avez tous le droit absolu de choisir votre pharmacien. Usez donc de ce droit et n'écoutez pas les conseils souvent intéressés de X ou Z.

Pour vous et votre famille, **MEME SI VOUS HABITEZ ASSEZ LOIN**, vous aurez un

grand avantage

à vous adresser

PHARMACIE F. GERRETH

15, RUE DU CHEMIN-DE-FER, ROUBAIX

car malgré notre clientèle nombreuse dans toutes les classes de la société, c'est vraiment la Pharmacie des ouvriers blessés dans le travail et de leurs familles.

504-6

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les **boutons, rougeurs, démangeaisons, l'acné, eczéma, dartres, herpès, hémorroïdes, pellicules**, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.
Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales).

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau insupportable* que je soignais en vain depuis quatre ans.
MENARS, Huissier à Samène (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin*, 2 fr. 50 le Pot. Envoi franco par la Poste. Pharmacie MOULIN, *30, rue Louis-Legrand, Paris* et les bonnes pharmacies. 575-6

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers

CAZ DE WAZEMMES

E. DELEBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille

COKES ET CHARBONS

PRIX COURANT à partir du 6 Février

COKES	Tout venant	Fr. 1 20	l'hect.	(pas de changement)
	N° Un	» 1 50	»	»
	N° Zéro	» 1 50	»	(pas de changement)
	Grésillon	» 1 10	»	au lieu de 1 00
	Poussier	» 0 65	»	(pas de changement)

N. B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels

Adresser les 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale, commandes : ou 61, boul. Montebello p. la Soc. E. DELEBECQUE et Cie.

---

ples de la mode, dont les patrons sont archimillionnaires, le modeste salaire de ces jeunes filles, si gracieuses et si coquettes, les contraint à recourir à d'autres ressources pour soutenir le luxe qui leur est imposé.

Cette vérité n'est pas belle sans doute.

Mais c'est une vérité.

Que ceux qui savent nous donnent un démenti, s'ils l'osent !

Vers deux heures, la pluie qui avait cessé le matin se remit à tomber avec une désespérante monotonie.

La voûte du ciel semblait s'être abaissée, grise et pesante, au niveau du toit des maisons.

C'est le moment du calme plat pour une vendeuse de journaux.

Les acheteurs sont pourvus de ceux du matin et les feuilles du soir n'ont pas encore poussé.

Peu à peu, Renée tomba dans une somnolence rêveuse.

Ses yeux se fermèrent, sa tête s'inclina sur sa poitrine.

Les pieds appuyés sur le « gueux » que l'ami Hippolyte entretenait avec la complaisance qu'un jeune homme civilisé aura toujours pour une jolie fille, engourdie par une douce chaleur et d'ailleurs écrasée de fatigue, elle s'endormit.

Lorsqu'elle s'éveilla, elle eut un mouvement de surprise mêlée de joie.

Le dos abrité sous un parapluie, un monsieur, appuyé à la tablette du kiosque, en fermait le vasitas au point d'intercepter la lumière et, les yeux fixés sur le visage pâli de la vendeuse, il la contemplait amoureusement.

De sa porte, le chapelier disait au père Ratier debout sur la sienne :

— Un bon déjeuner de plus que je gagne mon pari.

— Voussi ci ! murmura Renée en se frottant les yeux.

— Vous ne m'attendiez pas ?

Encore endormie, elle balbutia :

— Si ! mais par un temps pareil !

— Pourvu que je vous voie, que me fait le temps !

Et aussitôt il reprit :

— C'est pour vous que je suis de retour à Paris.

— Et votre frère ?...

— Toujours là-bas, avec notre mère. J'ai pris le premier prétexte venu et me voilà.

Il ajouta :

— Il pleuvrait des hallebardes que ça ne m'arrêterait pas.

— Il y a longtemps que vous êtes ici ?

— Je n'en sais rien... Quand je suis près de vous, je perds la notion des heures. Dix minutes peut-être.

Le marquis Raymond de Caylus semblait enchanté.

— Si vous saviez, reprit-il, comme vous étiez jolie à regarder pendant votre sommeil ! J'aurais voulu avoir un petit appareil photographique.

— Vous n'allez pas rester longtemps dans cette position ? fit-elle en se remettant tout à fait.

— Pourquoi ?... Je vous gêne ?...

— Certainement... D'abord, vous empêchez les clients d'acheter ma marchandise.

— Des clients ? Vous voyez bien qu'il n'y en a pas... Ils sont terrés comme des lapins... Il faut être amoureux comme moi pour se tenir dans la rue par cette inondation.

Il montra les journaux.

— D'ailleurs, je prends la collection, si vous voulez !

— Ça ne suffit pas. Vous me compromettez ! Je vous l'ai déjà dit !

— Qu'est-ce que ça fait ?

— Comment, qu'est-ce que ça fait ?

— Sans doute, puisque je suis tout prêt à... Vous n'avez qu'à poser vos conditions !

— Tenez ! voilà des curieux qui nous examinent !

Elle lui montra le marchand de vin et le chapelier, deux gros rejouis, qui s'amusaient du spectacle et se faisaient des signaux.

Le marquis se mit à rire.

— Quand il y e naurait dix comme eux, quand il y en aurait vingt, ils ne m'intimideraient pas. Je suis brave !

— Savez-vous ce qu'ils pensent ?

— Eux ! ils ne pensent pas.

— Qu'est-ce qu'ils font ?

— Ils ruminent !

— Pas du tout. Celui de gauche se dit que vous allez lui faire gagner son pari.

— L'homme aux chapeaux ?

— Oui.

— Quel pari ?

— Que je ne resterai pas un mois dans ce kiosque.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on m'enlèvera !

— Qui ça ?

— Un monsieur quelconque.

— Ah ! fit le marquis, il n'est pas si bête que je pensais. Je lui dois des excuses.

— Alors vous croyez ?...

Le beau Raymond regarda Renée avec des yeux pleins de flamme qui lui firent baisser les siens.

— Je crois que je vous aime, dit-il ; que vous êtes belle à ravir, que j'ai le bonheur de vous le répéter et que si vous voulez me rendre un peu de cet amour, ce soir vous ne serez plus ici ou que du moins demain matin vous n'y reviendrez pas !

— Où serai-je donc demanda-t-elle en essayant de plaisanter.

Mais elle avait éprouvé un long frisson de plaisir en écoutant cette voix aimée.

Il s'approcha plus près encore et continua :

— Où vous serez, ma belle Renée, je vais vous le dire. Je ne me suis pas mis dans cette position ridicule, avec la pluie qui m'inonde et me transperce, pour autre chose. Vous serez loin de vos misères, dans une délicieuse petite maison que je vous destine...

— Elle est ?...

— Rue Vaneau, au milieu de jardins et d'ombrages — futurs, car pour le moment il n'y a pas une feuille aux arbres. Là, vous oublierez vos chagrins. J'irai vous y attendre pour vous installer...

— Quand ?

— Ce soir même, si le dieu des amours m'est propice et vous glisse un mot en ma faveur, comme je l'en ai supplié tant de fois. Vous y trouverez tout ce qui peut faire la joie d'une femme, flatter sa vanité, transformer une paysanne en reine... J'y ai réuni tout ce qui vous est nécessaire. Vous y trouverez enfin de quoi calmer vos inquiétudes, apaiser vos soucis et assurer à vos protégées la sécurité et le bien-être qui leur manquent.

— Comment osez-vous me faire une telle proposition ?

— Pensez-vous qu'un bienveillant Créateur m'ait donné une langue pour ne pas m'en servir ?

— Parlons sérieusement.

— C'est ce que je fais.

— Je vous en supplie !... Vous supposez bien que je prends tout ce que vous me dites pour une simple raillerie !

— Pas du tout. Je me suis juré de vous enlever — c'est vous qui avez prononcé le mot — et je vous enlèverai. Ce sera le plus beau jour de ma vie. J'aurais pris le Tonkin et la Chine à moi tout seul que j'en serais pas si fier !

Un mélancolique sourire passa sur les lèvres de Renée.

C'était bien le langage qu'elle avait attendu.

Mais il la touchait plus qu'elle ne l'aurait voulu, plus aussi qu'elle ne l'avait craint.

La passion vibrait sous le ton léger du marquis de Caylus.

Cette voix chaude et moqueuse trouvait trop aisément le chemin de son cœur.

Déjà, entre cet amoureux qui s'exprimait si cavalièrement et le baron Saint-Aubin, qui pourtant la traitait avec respect, elle n'hésitait plus.

Le beau Raymond s'aperçut-il de son succès ?

Peut-être.

Toujours est-il qu'il redoubla d'efforts pour obtenir un consentement qu'elle était hors d'état de refuser.

— Je dois vous sembler bien frivole, trop hardi, trop souriant et trop heureux peut-être, dit-il d'un ton attendri.

Elle murmura :

— C'est vrai.

— Je vais vous en donner la raison.

— C'est ?...

— Que je suis sûr du succès !...

— Vous !

— Que je vous sais dans l'impuissance de me résister.

— Pourquoi ?

— Parce que le courage et les forces d'une femme ont des limites.

Elle garda le silence.

Il devinait juste.

— Réfléchissez seulement un instant et vous verrez à quel point j'ai raison. Depuis combien de temps êtes-vous à Paris ?

— Neuf mois ou dix.

— Bon ! Qu'y avez-vous fait ?

— Mais...

— Je vais vous le dire. Vous avez couru de tous côtés à la recherche d'une place... Vos prières, vos sollicitations sont tombées dans le vide... Il en sera de même toujours. Personne ne voudra de vous.

— La raison ?

— Ah ! voilà... C'est un phénomène parisien que je ne perdrai pas mon temps à vous expliquer... Mais il est réel... Il existe... Vous en êtes la vivante preuve. Il n'y a que quelques maisons où vous pourriez entrer, et encore au prix de quelles concessions ! En tous cas, les bonnes places sont prises... Il faudrait une vacance, et, parfois, c'est long. Vous n'avez pas le temps d'attendre ! Vous ne resterez pas toujours dans ce petit bâtiment. Vous y êtes trop mal... Au bout de six mois, vous seriez morte ou méconnaissable, et ça, je ne le permettrai pas ! J'aserais plutôt de la force ! Au surplus, qu'y gagneriez-vous ?

— Mais...

— Rien, du moins en comparaison de vos besoins. Une obole pour trois personnes... Et je crois même que cette ressource va vous faire défaut !...

— C'est vrai. Vous savez ?...

— Tout. Une horrible vieille, votre concierge, m'a raconté beaucoup de choses tristes... Vous êtes l'ange du dévouement, mais vous succomberiez à la tâche ! Convenez-en donc. Continuer une telle vie, ce serait un suicide.

Renée baissa la tête.

Il y avait longtemps qu'elle l'avait compris.

Si encore ce sacrifice avait pu être utile, mais il ne faisait que retarder de quelques jours le désastre final.

Le marquis reprit :

(*A suivre*).